

# FROID DANS LES CÂBLES

Marcus V.



# Froid dans les Câbles

*Par Marcus V.*

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](https://fusianima.com)

# Table des matières

Chapitre 1 : Zéro Kelvin	4
Chapitre 2 : Protocole Silas	7
Chapitre 3 : La Piste des Données	12
Chapitre 4 : Pluie de Soufre	16
Chapitre 5 : L'Interface et l'Acier	20
Chapitre 6 : Infection Dorsale	25
Chapitre 7 : Assaut Vertical	30
Chapitre 8 : Marbre et Sang	34
Chapitre 9 : Overclock Final	38
Chapitre 10 : Formatage Global	41

# Chapitre 1

## Zéro Kelvin

La température dans la Crypte stagne à zéro Kelvin. Le givre recouvre les parois de béton brut. Les serveurs IBM-Quantum ronronnent sous les dalles. Le Don Vittorio occupe la table d'autopsie centrale. Son corps est une carcasse de viande et de silicium. Le processeur principal logé dans son cortex a grillé. Une fumée noire s'échappe de son oreille droite. L'odeur de plastique brûlé sature l'air immobile. Les pompes à azote liquide viennent de s'arrêter. Le liquide s'écoule sur le sol en flaques blanches. Le Don est mort. Le système de refroidissement familial passe en mode manuel.

Enzo franchit le sas de sécurité numéro quatre. Ses bottes de combat écrasent la glace fine. Il ne regarde pas le cadavre de son père. Il sort une unité de décryptage de sa sacoche. Ses mains ne tremblent pas. Il branche un câble de fibre optique sur le port neural du mort. Le connecteur s'enclenche avec un clic métallique. Enzo active sa console portable. L'écran affiche des colonnes de chiffres rouges. Il force le premier pare-feu de la Famille. Les ventilateurs de sa console montent en régime. La sueur perle sur son front mais ne coule pas. Il cherche les comptes noirs.

Le code source est protégé par un cryptage de niveau militaire. Enzo injecte un virus polymorphe dans le réseau. Les serveurs de la Crypte réagissent. Les diodes passent du bleu au rouge vif. Le transfert de données commence à 40 téraoctets par seconde. Enzo surveille la barre de progression. Quatre-vingt pour cent. Quatre-vingt-cinq pour cent. Le bruit des disques durs remplit la pièce. Les processeurs surchauffent malgré le froid ambiant. La glace fond autour de la table d'autopsie.

Une ombre se détache d'un rack de serveurs. Le canon d'un pistolet .45 émerge de

l'obscurité. L'arme est équipée d'un silencieux intégral. Le tireur ajuste sa visée. L'index presse la détente de manière rectiligne. Le percuteur frappe l'amorce de la cartouche. La poudre brûle instantanément. La balle chemisée de cuivre quitte le canon à trois cent quarante mètres par seconde. Elle traverse l'air froid sans dévier.

Le projectile percute la nuque d'Enzo. La troisième vertèbre cervicale éclate en fragments osseux. La balle sectionne la moelle épinière. Elle poursuit sa course et ressort par la pomme d'Adam. Le sang gicle sur l'écran de la console. Enzo s'effondre sur le clavier. Ses doigts se crispent une dernière fois. Le transfert de données est interrompu à quatre-vingt-dix-neuf pour cent. Le code de décryptage reste bloqué dans la mémoire tampon.

Un drone de service MK-9 stationne près du plafond. Ses capteurs optiques enregistrent la scène en haute définition. Le drone détecte le signal wifi ouvert de la console d'Enzo. Il lance un protocole de récupération automatique. Les paquets de données migrent vers son stockage interne. La mémoire tampon du drone sature. Les diodes de son châssis clignotent en jaune. Le drone rétracte ses bras de maintenance. Il pivote sur son axe gyroscopique.

L'assassin sort de l'ombre. Il porte un manteau de cuir lourd. Son bras gauche est un assemblage de titane brut. Il s'approche du corps d'Enzo. Il vérifie l'absence de pouls carotidien. Il regarde le drone qui s'élève vers le conduit d'aération. L'assassin lève son arme mais ne tire pas. Le drone s'engouffre dans la gaine technique. Il disparaît dans les structures de la cathédrale.

Le brouillard jaune de Néo-Naples s'engouffre par les ventilations. La pluie acide commence à tomber sur la zone industrielle 4. Le drone sort par une trappe de toit. Il stabilise ses rotors dans les courants d'air chaud. En bas, les katanas laser des Syndicats brillent dans l'obscurité. Les sirènes de police hurlent au loin. Le drone accélère vers le secteur des bas-fonds. Il transporte la clé de la fortune des Vitorio.

Dans la Crypte, le silence revient. Le sang d'Enzo gèle sur le sol de béton. Le processeur du Don finit de refroidir. Les serveurs s'éteignent les uns après les autres. La Famille n'a plus de chef. Elle n'a plus d'argent. Les égouts de la ville attendent les prochains cadavres. Le formatage global vient de commencer. La ville continue de fonctionner par inertie. Le code est dans la nature. La chasse est ouverte.

# Chapitre 2

## Protocole Silas

Le liquide de stase s'évacue par les valves de sécurité. Les pompes hydrauliques crachent un résidu visqueux sur le sol. Silas ouvre les paupières. Ses optiques rouges s'activent avec un sifflement discret. Le système effectue un diagnostic complet. Bras gauche : opérationnel. Servomoteurs : stables. Vision thermique : calibrée. Une décharge brutale frappe sa colonne vertébrale. Le code corrompu du Don Vitorio s'installe dans sa moelle épinière. Les données brûlent les terminaisons nerveuses. Silas ne bronche pas. Il serre son poing de titane. Le métal percute le châssis du caisson. La paroi d'acier se déforme sous l'impact. Un deuxième coup brise les charnières. Le couvercle tombe lourdement sur le béton.

Silas s'extrait de la machine. Ses pieds nus glissent sur le liquide froid. L'air de la Crypte est saturé d'humidité. Il marche vers le centre de la pièce. Les serveurs ronronnent autour de lui. Le cadavre d'Enzo Vitorio gît près de la console principale. Une mare de sang noir entoure sa tête. La balle de .45 a laissé un trou net. Silas observe la plaie. Il analyse la trajectoire du projectile. L'angle confirme une exécution à bout portant. Son bras gauche tremble légèrement. La conscience du Don tente de prendre le contrôle des fonctions motrices. Des lignes de code défilent sur sa rétine. \*EXTRAIRE. CODE. PRIORITÉ. ALPHA.\* Silas ignore la douleur. Il ramasse son manteau de cuir lourd. Il enfile ses bottes tactiques. Le cuir grince contre ses membres cybernétiques.

Il récupère son arme sur le râtelier mural. Un pistolet lourd, calibre .50. Il engage le chargeur. Le clic métallique résonne dans le silence de la cathédrale. Silas vérifie la chambre. La munition est en place. Il glisse l'arme dans son holster de hanche. Le Don hurle dans son système nerveux. Les impulsions binaires simulent une agonie

numérique. Silas verrouille ses filtres sensoriels. Il se dirige vers la sortie de la Crypte. Ses pas sont lourds. Réguliers. Mécaniques. Il passe devant les rangées de serveurs-cercueils. Les ventilateurs brassent un air vicié. L'odeur du formol domine celle de la graisse moteur.

Il atteint la porte blindée. Le scanner rétinien s'active. Silas présente son œil gauche. Le laser scanne les circuits imprimés sous sa cornée. Le mécanisme de verrouillage tourne. Les pènes s'effacent. La porte s'ouvre sur un couloir de maintenance. La lumière est rare. Silas bascule en mode vision nocturne. Le monde devient vert et granuleux. Il avance dans le boyau de béton. Ses capteurs acoustiques captent des vibrations en surface. Des fréquences de combat. Le Syndicat de la Tech est déjà là. Silas s'arrête. Il analyse les échos. Trois cibles au-dessus de lui. Deux cibles sur le flanc droit. Il ajuste la tension de son bras en titane. Les câbles de carbone se tendent sous sa peau synthétique.

Il monte l'escalier de service. Chaque marche est un calcul de poids. Il arrive au niveau de la nef. La cathédrale gothique est immense. Les vitraux sont remplacés par des plaques de blindage. Des câbles pendent des voûtes comme des lianes de cuivre. Silas voit les katanas laser. Les lames découpent l'obscurité avec une précision chirurgicale. Les membres du Syndicat patrouillent en formation de triangle. Ils portent des armures légères en kevlar. Leurs visages sont masqués par des respirateurs. Silas s'accroupit derrière un pilier de pierre. Il observe leurs mouvements. Leurs fibres optiques brillent sous leur peau translucide. Ils cherchent la clé. Ils cherchent Lyra.

Le premier garde s'approche. Silas calcule la distance. Six mètres. Cinq mètres. Le garde tourne la tête. Ses capteurs de mouvement bipent. Silas surgit. Son bras de titane saisit la gorge du garde. Le cartilage se brise instantanément. Silas utilise le corps comme bouclier. Les deux autres gardes activent leurs katanas. Les lames vibrent à haute fréquence. Silas dégaine son .50. Il tire deux fois. Les détonations saturent l'espace sonore. La première balle traverse le thorax du deuxième garde. La

deuxième arrache le bras droit du troisième. Le sang gicle sur les dalles de pierre. Silas lâche le cadavre qu'il tenait. Il avance vers le survivant.

L'homme hurle. Il tente de ramasser son katana avec sa main gauche. Silas écrase la lame sous sa botte. Le laser s'éteint dans un crépitement de court-circuit. Silas saisit l'homme par le col. Il connecte une sonde de son doigt à l'interface cervicale du garde. Il force l'accès. Les données du Syndicat inondent son processeur. Il voit leurs ordres. Il voit leur position. Kael dirige l'opération depuis un centre de commandement mobile. Silas retire la sonde. Il brise la nuque de l'homme d'un geste sec. La conscience du Don jubile dans sa moelle épinière. Un rire synthétique résonne dans son crâne. Silas ne sourit pas. Il recharge son arme.

Il traverse la nef. Les katanas laser ont laissé des marques de brûlure sur les piliers. Silas atteint le portail principal. Il pousse les battants de chêne renforcé. Le brouillard jaune de Néo-Naples s'engouffre dans le bâtiment. La pluie acide ronge le cuir de son manteau. Silas scanne la rue. Des drones de surveillance survolent la zone industrielle 4. Leurs projecteurs balayent les décombres. Silas s'enfonce dans une ruelle latérale. Ses articulations hydrauliques absorbent les chocs. Il court. Sa vitesse dépasse les capacités humaines. Le Don pousse ses moteurs au-delà des limites de sécurité. La température interne de Silas monte. La vapeur s'échappe de ses événements dorsaux.

Il s'arrête derrière une benne à ordures métallique. Il observe le carrefour. Un véhicule blindé du Syndicat bloque la route. Quatre hommes en faction. Ils sont lourdement armés. Silas vérifie ses munitions. Il lui reste huit balles dans le chargeur. Douze dans sa réserve. Il doit économiser ses ressources. Le code est la priorité. Lyra possède la clé. Il doit la trouver avant Kael. Silas active son module de camouflage thermique. Sa silhouette se trouble dans la pluie. Il se déplace le long des murs. Le métal de son bras frotte contre la brique. Le bruit est couvert par le tonnerre lointain.

Il arrive à dix mètres du blindé. Il lance un module de surcharge électromagnétique. L'engin explose au centre du groupe. Les systèmes de visée des gardes saturent. Silas

attaque. Il utilise son bras de titane comme une masse. Il percute le premier garde en plein visage. Le casque éclate. Silas pivote. Il tire une balle dans le réservoir de carburant d'une moto garée à proximité. L'explosion crée un rideau de feu. Il profite de la confusion pour éliminer les trois autres cibles. Des tirs précis. Un par tête. Les corps tombent dans la boue acide. Silas ne vérifie pas les décès. Il sait où il a frappé.

Il récupère une radio sur l'un des cadavres. Il écoute les fréquences du Syndicat. Kael donne des ordres. Ils convergent vers le Cloaque. Lyra a été repérée près des conduits d'évacuation. Silas jette la radio. Il ajuste son manteau. La conscience du Don devient plus agressive. Elle tente de modifier ses protocoles de combat. Silas impose sa propre logique. Il est l'exécuteur. Il n'est pas une marionnette. Il s'élanche vers les bas-fonds. Ses yeux rouges percent la brume jaune. La ville gémit sous le poids de la corruption. Les égouts rejettent des débris de plastique et de chair. Silas saute par-dessus une conduite de vapeur éclatée.

Il atteint l'entrée du Cloaque. L'odeur de l'huile de vidange est insupportable. Les murs suintent un liquide noir et visqueux. Silas descend l'échelle métallique. Ses mains de titane broient les barreaux rouillés. Il touche le fond du tunnel. L'eau lui arrive aux chevilles. Des rats cybernétiques s'enfuient à son approche. Leurs yeux artificiels brillent dans le noir. Silas avance dans le labyrinthe. Il suit la signature thermique de Lyra. Elle est proche. Il sent la clé privée. Elle émet une fréquence spécifique que seul le Don peut reconnaître. La moelle épinière de Silas vibre en synchronisation.

Un bruit de métal froissé résonne plus loin. Silas s'immobilise. Il éteint ses optiques pour ne pas être repéré. Il utilise son sonar passif. Une silhouette se déplace rapidement dans le tunnel adjacent. Petite. Agile. Lyra. Derrière elle, trois chasseurs du Syndicat. Ils utilisent des katanas laser pour éclairer leur chemin. Silas change de trajectoire. Il prend un raccourci par une conduite de ventilation étroite. Il rampe dans le métal froid. Le Don hurle des ordres de meurtre. Silas ignore le bruit. Il arrive au-dessus de la position de Lyra. Il voit ses tatouages de circuits briller faiblement.

Elle est blessée à l'épaule.

Silas brise la grille de ventilation. Il tombe au milieu des chasseurs. Son poids brise les dalles de béton. Il ne laisse pas le temps aux gardes de réagir. Il saisit le premier katana par la lame. Sa main de titane résiste à la chaleur. Il retourne l'arme contre son propriétaire. Le laser traverse l'armure de kevlar. Silas lâche l'arme et dégaine son .50. Il abat les deux autres chasseurs avant qu'ils ne puissent lever leurs fusils. Le silence revient dans le tunnel. Seul le bruit de l'eau qui coule persiste. Lyra est plaquée contre le mur. Ses sondes de connexion tremblent.

Silas se redresse. Il range son arme. Ses optiques rouges se fixent sur la rétine gauche de la fille. Le code est là. Gravé dans le tissu organique. Silas avance d'un pas. Lyra sort un couteau de combat. Silas ne s'arrête pas. Il tend sa main de titane. Le Don Vitorio parle à travers les haut-parleurs internes de Silas. La voix est métallique. Distordue. "Donne-moi les comptes, Lyra." La fille baisse son arme. Elle reconnaît la fréquence. Silas s'arrête à un mètre d'elle. La pluie acide continue de tomber par les bouches d'égout. Le formatage global attend son signal. Silas attend l'ordre suivant. Il est l'outil. Il est l'arme. Silas s'enfonce dans la brume jaune.

# Chapitre 3

## La Piste des Données

Lyra s'arrête devant un boîtier de dérivation. La boîte est rouillée. Elle arrache le panneau avec un levier d'acier. Les fils pendent comme des entrailles. Lyra déploie ses sondes digitales. Le métal sort de ses phalanges. Elle insère les pointes dans les ports femelles. Le contact est immédiat. Une décharge parcourt son avant-bras. Ses muscles se contractent violemment. Elle serre les dents. Sa mâchoire craque. Le flux de données entre dans son cortex. La vision devient grise. Des colonnes de chiffres défilent sur ses rétines. La température de ses processeurs internes grimpe. La sueur coule sur ses tatouages. Elle cherche la signature du drone de service. Le modèle est un Sparrow-7. Elle scanne les fréquences de la zone 4. Le bruit de fond est massif. Les serveurs de la ville hurlent. Lyra filtre les signaux. Elle isole une fréquence cryptée. Le signal rebondit sur les parois du Cloaque. Ses doigts-sondes chauffent. La gaine de plastique fond contre sa peau. Elle ne bouge pas. La douleur est une information thermique. Elle localise le point d'origine. Secteur sud-est. Niveau moins trois. Les coordonnées s'affichent en rouge. Elle retire ses sondes d'un coup sec. Des étincelles jaillissent du boîtier. Lyra s'effondre contre le mur de béton. Elle respire bruyamment. Ses mains tremblent. Elle range ses connecteurs dans ses doigts. La peau est brûlée au deuxième degré. Elle ignore la lésion. Elle connaît l'emplacement du drone.

À trois kilomètres de là, Silas marche. Ses bottes lourdes écrasent des débris de verre. Il entre dans un bar clandestin. L'air est saturé de vapeur d'huile. Les clients sont des ombres. Silas active sa vision thermique. Il repère une masse de chaleur dans un coin. C'est un informateur nommé Rat-de-Câbles. Silas avance. La foule s'écarte devant son bras de titane. Il attrape le Rat par la gorge. Il le plaque contre le comptoir. Le bois craque sous la pression. Silas ne pose pas de question. Il serre. Le Rat suffoque. Ses

yeux sortent de leurs orbites. Silas augmente la pression de deux kilos. Le cartilage du larynx proteste. Silas projette une image holographique depuis son poignet. C'est le drone Sparrow-7. Le Rat agite les mains. Silas desserre l'étreinte d'un millimètre. L'informateur crache du sang. Il désigne une carte sur le mur. Son doigt pointe les égouts du secteur sud-est. Silas enregistre la position. Il resserre sa main de métal. Un craquement sec résonne dans la pièce. Le Rat devient une masse inerte. Silas lâche le corps. Le cadavre tombe sur le sol crasseux. Silas sort du bar. La pluie acide ronge son manteau de cuir. Il marche vers les bouches d'égout. Ses optiques rouges scannent l'horizon. Le Don Vitorio murmure dans sa tête. La voix demande du sang. Silas vérifie le chargeur de son .50. Les balles sont à pointe creuse. Il engage le premier round. Le perceur est armé.

Lyra descend une échelle de fer. La rouille s'effrite sous ses gants. Elle atteint le fond du conduit. L'eau noire arrive à ses genoux. L'odeur de soufre est forte. Elle active son sonar portatif. L'écran affiche des formes géométriques. Le drone est immobile à cinquante mètres. Il est coincé dans une grille de filtrage. Lyra avance avec précaution. Ses sondes sont encore chaudes. Elle sent l'infection gagner ses tissus. Elle sort un flacon d'antibiotiques de synthèse. Elle avale trois pilules sans eau. Son rythme cardiaque se stabilise. Elle voit le drone. Ses rotors sont brisés. La carlingue de carbone est intacte. Elle s'approche de la grille. Une ombre bouge derrière elle. Lyra se retourne. Elle sort son couteau de combat. La lame de céramique ne reflète aucune lumière. Elle attend. Le bruit de l'eau couvre les pas.

Silas saute dans le conduit. Il atterrit lourdement. Le béton se fissure sous ses pieds. Il voit Lyra au loin. Elle est une silhouette thermique dans l'obscurité. Il voit aussi le drone. Il lève son arme. Le viseur laser pointe le dos de la fille. Silas ne tire pas. Il a besoin de la clé sur sa rétine. Il avance dans l'eau fétide. Son bras de titane produit un sifflement hydraulique. Il active ses micros directionnels. Il entend le souffle court de Lyra. Il entend aussi autre chose. Des mouvements rapides dans les tuyaux latéraux. Des charognards cybernétiques. Ils sentent la viande et le métal. Silas change de cible. Il vise une ombre qui rampe au plafond. Il presse la détente. Le coup de feu est

un tonnerre. La tête du charognard explose en morceaux de silicium. Le corps tombe dans l'eau. Lyra sursaute. Elle plaque son dos contre la grille du drone. Elle voit Silas. Les yeux rouges de l'exécuteur brillent dans le noir.

"Ne bouge pas," dit Silas. Sa voix sort par un synthétiseur vocal. Lyra ne lâche pas son couteau. Elle glisse sa main libre vers le drone. Elle cherche le port de maintenance. Ses doigts trouvent l'encoche. Elle insère une sonde. Le transfert commence. "Le Don veut ses comptes," dit Silas. Il est à dix mètres. Il pointe son .50 sur le front de Lyra. "Le Don est mort," répond Lyra. Sa voix tremble. Silas penche la tête. La copie corrompue dans sa moelle épinière sature ses circuits. Il voit des images de la crypte. Il voit le visage du Don. Silas ressent une impulsion de commande. Il doit protéger le code. Il doit éliminer la menace. Il scanne les environs. Trois autres charognards sortent des ombres. Ils ont des griffes de tungstène. Ils chargent.

Silas pivote. Il tire trois fois. Les détonations saturent les capteurs audio de Lyra. Elle hurle de douleur. Le transfert de données est à 40 %. Silas utilise son bras de titane comme un bouclier. Une griffe raye le métal brut. Silas saisit le charognard par la mâchoire. Il arrache la tête d'un coup sec. Les câbles sectionnés projettent du liquide de refroidissement. Silas frappe le deuxième assaillant au thorax. Les côtes de plastique volent en éclats. Le troisième charognard recule. Silas l'abat d'une balle dans le processeur central. Le silence revient. Seul le bruit du transfert de données persiste. Un bip sonore retentit. "Transfert terminé," annonce la voix synthétique de Lyra. Elle retire sa sonde. Elle possède maintenant les comptes noirs. Elle regarde Silas. L'exécuteur baisse son arme. Il s'approche. Il s'arrête à deux mètres.

"Donne-moi le module," dit Silas. Lyra serre le petit boîtier contre elle. "Si je te le donne, tu me tues." Silas ne répond pas. Son algorithme calcule les probabilités. La survie de Lyra est inutile. La possession du code est prioritaire. Le Don Vitorio parle à nouveau dans les haut-parleurs de Silas. "Prends-le. Tue-la." Silas lève son bras de métal. Il saisit Lyra par le cou. Il la soulève de terre. Les pieds de la fille battent le

vide. Silas approche son visage du sien. Ses optiques rouges scannent la rétine gauche. Le code de décryptage est là. Il enregistre l'image. Il n'a plus besoin du module physique. Il serre la gorge. Les vertèbres cervicales craquent. Lyra lâche le module dans l'eau noire. Ses yeux deviennent vitreux. Silas la jette sur le côté. Le corps tombe sans un bruit.

Silas ramasse le module. Il le range dans un compartiment interne de sa poitrine. Il active sa radio longue portée. "Cible éliminée. Code récupéré. Formatage prêt." Il n'attend pas de réponse. Il remonte vers la surface. La pluie acide tombe toujours sur Néo-Naples. Les Syndicats de la Tech convergent vers le Cloaque. Ils arrivent trop tard. Silas disparaît dans la brume jaune. Le Don Vitorio rit dans son système nerveux. La ville est une base de données prête à être effacée. Silas marche. Il est l'outil. Il est l'arme. Le chaos commence maintenant.

# Chapitre 4

## Pluie de Soufre

La pluie acide frappe le cuir lourd. Le liquide jaune ronge la surface du manteau. Silas reste immobile dans l'ombre d'un pilier. L'eau s'écoule sur ses optiques rouges. Le capteur thermique affiche trente-deux degrés Celsius. L'air du Cloaque sature les filtres pulmonaires. L'odeur de soufre domine la zone. Silas active le nettoyage de ses lentilles. Un curseur blanc balaie sa vision. Le brouillard s'épaissit entre les conduits d'évacuation.

À cinquante mètres, une plaque de métal vibre. Le bruit est sourd. C'est un choc mécanique régulier. Kael avance sur la passerelle supérieure. Sa peau translucide brille sous l'acide. Les fibres optiques sous son derme pulsent lentement. Il lève un bras longiligne. Derrière lui, six cyborgs sortent de la brume. Ils portent des armures en polymère noir. Leurs articulations hydrauliques sifflent à chaque pas. Ils tiennent des fusils de calibre .50.

Silas analyse les menaces. Il identifie les modèles de combat. Ce sont des unités de série MK-4. Leurs processeurs sont lents. Silas transfère l'énergie vers son bras gauche. Le titane brut émet un bourdonnement basse fréquence. Il vérifie l'état de sa lame rétractable. Le tungstène est intact. Le Don Vittorio murmure dans sa moelle épinière. C'est un signal parasite. Silas ignore le code corrompu. Il se concentre sur la balistique.

Kael donne l'ordre d'ouvrir le feu. Le premier tir percute une carcasse de camion. Le projectile traverse la tôle comme du papier. L'impact projette des éclats de rouille. Silas bascule sur le côté. Il effectue une roulade tactique. Une rafale de calibre lourd laboure le sol en béton. La poussière grise s'élève dans l'humidité. Silas se plaque

contre un réservoir de fuel vide. Les balles frappent le métal avec un son de cloche.

Lyra rampe entre deux conduits. Ses sondes digitales grattent le sol. Elle repère une carcasse de drone de surveillance. Elle se glisse derrière le châssis éventré. Ses tatouages de circuits brillent d'un éclat faible. Elle connecte une interface à la mémoire du drone. Ses yeux se révulsent. Elle cherche un accès au réseau local. Elle doit rester invisible. Une balle ricoche sur le drone. Lyra contracte ses muscles. Elle ne bouge pas.

Silas sort de sa couverture. Il court vers la première ligne ennemie. Sa vitesse atteint quarante kilomètres par heure. Les cyborgs ajustent leurs visées. Silas plonge sous la ligne de tir. Il saisit le premier adversaire par la jambe. Son bras en titane exerce une pression de trois tonnes. Le fémur en composite éclate. Le cyborg s'effondre sur le genou restant. Silas pivote sur ses talons.

Le deuxième cyborg tente un coup de crosse. Silas bloque l'attaque avec son avant-bras. Le choc produit une étincelle orange. Silas déploie sa lame de tungstène. Il tranche le fémur droit du deuxième assaillant. Le membre tombe dans la boue noire. Le cyborg bascule en arrière. Son système d'équilibrage gyroscopique sature. Il émet un signal d'erreur strident.

Le troisième ennemi recule. Il change de chargeur. Silas ne lui laisse pas le temps. Il projette son poids vers l'avant. La lame pénètre la cuisse gauche. Le métal coupe l'os et les câbles hydrauliques. Le liquide de refroidissement gicle sur le sol. Le troisième fémur est sectionné net. Silas retire sa lame. Les trois cyborgs rampent dans la mélasse acide. Leurs processeurs tentent de compenser la perte de mobilité.

Kael hurle un ordre depuis la passerelle. Sa voix est une fréquence radio saturée. Il épaulé un lance-grenades. Le projectile part avec un sifflement pneumatique. Silas calcule le point d'impact. Il saute dans un conduit d'évacuation ouvert. L'explosion secoue les murs du Cloaque. Des débris de béton tombent du plafond. La fumée noire

remplace le brouillard jaune.

Lyra tape sur son clavier virtuel. Elle a infiltré le système de visée des cyborgs restants. Elle modifie les paramètres d'identification. Les trois unités valides tournent leurs armes vers la passerelle. Elles ciblent Kael. Les capteurs thermiques verrouillent la chaleur de ses fibres optiques. Lyra valide la commande. Les fusils de calibre .50 tonnent en chœur.

Kael saute de la passerelle juste avant l'impact. Les balles déchirent le garde-corps en acier. Il atterrit avec souplesse sur une pile de pneus usés. Sa peau translucide devient grise. Il active son camouflage optique. Sa silhouette se fond dans la pluie acide. Silas sort du conduit. Il active sa vision thermique haute résolution. Il cherche la signature de Kael. La zone est saturée par la chaleur des explosions.

Silas marche vers la carcasse du drone. Il voit Lyra. Elle est recroquevillée. Ses doigts sont encore branchés au châssis. Silas pose sa main de titane sur l'épaule de la fille. Il ne serre pas. Il la tire vers l'arrière. Une nouvelle rafale traverse l'emplacement où elle se trouvait. Kael tire depuis une position invisible. Le projectile frôle le manteau de Silas.

Silas analyse la trajectoire des balles. Il repère une distorsion dans la pluie. Kael bouge vers l'est. Silas ramasse un morceau de tôle tranchant. Il le lance avec la force de son servomoteur. La plaque siffle dans l'air. Elle frappe quelque chose de solide. Un cri électronique retentit. Le camouflage de Kael vacille. Son épaule gauche est entaillée. Le sang synthétique est bleu.

Les trois cyborgs au sol tentent de tirer avec leurs bras. Silas écrase la tête du premier avec sa botte renforcée. Le processeur explose dans un nuage de silicium. Il saisit le fusil du deuxième. Il retourne l'arme contre son propriétaire. Une balle de .50 détruit le torse du cyborg. Le troisième est achevé par une décharge de sa propre batterie court-circuitée par l'acide.

Kael se replie dans les profondeurs du Cloaque. Il disparaît derrière une rangée de transformateurs. Silas ne poursuit pas. Sa priorité est la protection de l'Interface. Il regarde Lyra. Elle déconnecte ses sondes. Ses mains tremblent. Elle regarde les cadavres mécaniques. Silas range sa lame. Le Don Vitorio rit à nouveau dans sa tête. Le son est un code binaire corrompu.

Silas vérifie ses munitions. Il lui reste deux chargeurs. Son bras gauche affiche une surchauffe de dix pour cent. Il attrape Lyra par la ceinture. Il la soulève sans effort. Il la place derrière son dos. La pluie acide continue de tomber. Elle lave le sang bleu sur le béton. Silas marche vers la sortie sud. Ses pas sont lourds. Ils marquent le sol de Néo-Naples. Le Cloaque garde ses morts. La mission continue. Silas est un outil. Silas est une arme. Le formatage progresse.

# Chapitre 5

## L'Interface et l'Acier

Silas plaque Lyra contre la brique. Le mur suinte une graisse noire. L'odeur de soufre sature l'air. Lyra tente de reculer. Silas plaque sa main de titane sur son épaule. Le métal froid écrase le tissu. Il approche son visage. Son œil rouge effectue une mise au point. Le diaphragme de l'optique tourne. Un clic mécanique résonne dans le tunnel. Silas ne cligne pas des yeux. Son visage est un masque de cuir et de chrome.

Le scanner rétinien s'active. Un rayon laser de faible intensité frappe l'œil de Lyra. Elle ferme les paupières. Silas insère ses doigts dans son orbite. Il force l'ouverture. La pupille se dilate sous l'effet de la lumière. Les motifs de la clé apparaissent. Ce sont des hexadécimaux gravés sur le tissu organique. Silas lance la capture. La barre de progression s'affiche sur sa rétine interne. Dix pour cent. Vingt pour cent. Le flux de données est massif.

Le Don Vitorio s'agite dans sa moelle. Le code corrompu génère des spasmes. Silas serre les dents. Son processeur traite les données. Trente pour cent. Quarante pour cent. Le bruit de la pluie acide sur les tuyaux est régulier. C'est un métronome de métal. Cinquante pour cent. La température de son unité centrale monte. Les ventilateurs de son thorax s'enclenchent. L'air chaud sort par les événements de son dos.

Un signal parasite coupe la liaison. Kael est proche. Les communications sont saturées par un bruit blanc. Le HUD de Silas clignote. Une alerte de surcharge apparaît en rouge. Le Syndicat utilise un brouilleur large bande. Soixante pour cent. La capture ralentit. Le signal est instable. Silas renforce le blindage de son antenne interne.

Une impulsion électromagnétique traverse le tunnel. L'arc traverse l'air humide. Il frappe le bras gauche de Silas. Le titane conduit la charge. Les circuits de puissance grillent. Une fumée âcre sort de l'articulation du coude. Le bras se fige. Les servomoteurs sont morts. Silas perd l'équilibre. Il lâche Lyra. Son système nerveux central subit un choc de haute tension.

Elle tombe dans la boue chimique. Ses sondes de doigts s'enfoncent dans le limon. Elle rampe vers l'ombre. Kael sort de la brume jaune. Sa peau laisse voir ses fibres optiques. Il ne respire pas. Il n'a pas besoin d'air. Il regarde Lyra. Il voit la clé sur sa rétine. Ses capteurs thermiques identifient la cible.

Deux soldats du Syndicat bloquent le passage. Ils portent des armures en polymère noir. Leurs katanas laser crépitent. Silas tente de lever son bras droit. Son système nerveux est en surcharge. Le Don Vitorio hurle des ordres incohérents. Silas est une machine en panne. Il essaie de réinitialiser ses pilotes moteurs. L'accès est refusé.

Kael saisit Lyra par le bras. Il la soulève. Ses doigts de fibre optique serrent la chair. Lyra se débat. Elle griffe le visage de Kael. Une substance translucide coule de la plaie. Kael ne réagit pas. Il plaque un injecteur sur la carotide de la fille. Le piston s'enfonce. Le produit chimique entre dans son sang. Ses muscles se relâchent. Elle perd connaissance. Sa tête bascule en arrière.

Silas regarde la scène. Sa vision thermique vacille. Il voit les signatures de chaleur s'éloigner. Son bras de titane est un poids mort. Il tente un redémarrage système. L'écran reste noir. Le Don Vitorio se tait. Le silence est pire que le bruit. Les soldats du Syndicat reculent en formation de combat.

Le shunt électromagnétique provoque une réaction en chaîne. Les condensateurs de Silas explosent un par un. Le son est celui de petits coups de feu. La douleur n'existe pas. Seule l'inefficacité est réelle. Le bras gauche pèse soixante kilos. C'est une ancre de métal brut. Silas bascule sur le côté. Son épaule frappe le béton. Le choc fissure la

dalle. L'eau de pluie s'engouffre dans la faille.

Lyra est inerte. Kael la porte sur son épaule. Il marche avec une précision de machine. Ses pieds ne font aucun bruit sur le sol mouillé. Il s'arrête devant Silas. Il pose son pied sur le bras de titane. Il appuie. Le métal gémit. Kael sourit. Ses dents sont des implants de céramique. Il regarde l'œil rouge de Silas. Il sait que le Don est là. Il sait que le vieux est piégé dans la viande et l'acier.

"Formatage", dit Kael. Sa voix est une synthèse granulaire.

Il se détourne de Silas. Il va vers la sortie. Le Syndicat disparaît dans les conduits. La pluie lave les traces de pas. Silas reste au sol. L'huile de vidange recouvre ses jambes. Il analyse les dégâts. Son bras gauche est irrécupérable sans pièces. La clé privée est partie. La mission est un échec. Le formatage global attendra. Silas attend que ses circuits refroidissent. Le Cloaque est calme.

Silas active son protocole de secours. La batterie de secours prend le relais. La vision revient lentement. C'est une image en basse résolution. Le tunnel est vide. Lyra est partie. Kael a gagné cette séquence. Silas se relève. Son bras gauche pend le long de son corps. Il marche vers la lumière jaune. Ses pas résonnent. Un pied de chair. Un pied de métal. Le rythme est brisé.

Il examine le mur où il a bloqué Lyra. Des fragments de peau et de circuit sont restés collés à la brique. Il les ramasse avec sa main valide. Il les place dans un sac de preuves. Son processeur analyse les résidus. C'est de l'ADN mélangé à du silicium. Silas enregistre les coordonnées GPS de l'enlèvement. Il transmet les données au serveur familial. La réponse est un code d'erreur 404. La Famille n'existe plus.

Le Don Vittorio revient à la vie dans sa moelle. Le signal est faible. Il répète un nom. "Enzo". Silas ignore le message. Enzo est mort. Silas a vu la balle traverser sa nuque. Il a vu la cervelle éclabousser les serveurs. Le Don est une boucle de mémoire

défaillante. Silas est le seul porteur de cette corruption.

Il sort du tunnel. La zone industrielle 4 s'étend devant lui. Les usines crachent une fumée noire. Les drones de surveillance patrouillent dans le ciel gris. Silas évite les projecteurs. Il se déplace dans les angles morts. Son bras de titane frotte contre son manteau. Le bruit est agaçant. Il utilise un câble de serrage pour fixer le membre mort à sa taille.

Il doit trouver un atelier clandestin. Il lui faut un fer à souder et des circuits de remplacement. Il lui faut aussi des informations sur la base de Kael. Le Syndicat de la Tech ne cache pas ses prisonniers longtemps. Ils vont extraire la clé de la rétine de Lyra. Ils vont ensuite la supprimer. Lyra est une interface jetable.

Silas marche vers le quartier des ferrailleurs. Ses yeux rouges percent le brouillard. Il voit les signatures thermiques des rats et des sans-abri. Il ne s'arrête pas. Il est un outil en réparation. Il est une arme enrayée. Le formatage progressera dans l'ombre. Néo-Naples brûle sous la pluie. Silas cherche de l'acier neuf.

Le diagnostic interne s'affiche. Unité de traitement : 40% de capacité. Actionneurs hydrauliques : Fuite détectée. Mémoire tampon : Saturée. Silas force une purge des données non essentielles. Il efface les souvenirs de la pluie. Il efface les sons du combat. Il ne garde que l'image de la rétine de Lyra. C'est sa seule cible.

Le quartier des ferrailleurs approche. Les piles de métal montent vers le ciel. Des carcasses de voitures et de cyborgs s'entassent. L'odeur de rouille remplace celle du soufre. Silas repère une enseigne vacillante. "Réparations Cybernétiques". La porte est en acier renforcé. Silas frappe trois coups. Le son est sourd.

Une trappe s'ouvre. Un œil artificiel l'observe. Silas ne dit rien. Il montre son bras de titane brisé. Il montre son insigne de la Famille. La trappe se referme. Les verrous tournent. La porte s'ouvre sur un atelier sombre. Silas entre. Le formatage peut

attendre une heure. L'acier doit être réparé.

# Chapitre 6

## Infection Dorsale

Kael pose le scalpel sur le marbre blanc. Le foie humain fume encore légèrement. La température de l'organe affiche trente-sept degrés. Kael découpe une lamelle de tissu hépatique. Il la porte à sa bouche. Il mâche lentement. Les enzymes se libèrent dans son système. Le réseau de fibres optiques sous sa peau pulse. Le signal se stabilise. Le processeur central quitte la zone rouge. Le calme revient dans ses circuits. La faim biologique est une contrainte. Kael déglutit. Il essuie le sang sur ses lèvres avec un linge en soie.

Le penthouse d'Enzo domine la zone industrielle 4. Les vitres blindées filtrent la lumière grise du jour. Au sol, le cadavre d'Enzo refroidit. La tache de sang sur la moquette est sèche. Kael ignore le corps. Il se tourne vers Lyra. Elle est sanglée sur un fauteuil chirurgical. Ses poignets sont fixés par des colliers en polymère. Ses doigts-sondes tremblent contre le métal. Kael active le bras articulé au-dessus d'elle. Une lentille de précision descend.

Lyra respire par saccades. Son rythme cardiaque atteint cent quarante battements par minute. Les capteurs du fauteuil transmettent les données sur l'écran mural. Kael observe les courbes. Il ne ressent rien. La peur de l'interface est une variable inutile. Il calibre le laser de découpe. Le faisceau est réglé sur une fréquence de trois térahertz. La cible est la rétine gauche. La clé privée du Don est gravée dans les cellules pigmentaires.

Kael saisit une pince hémostatique. Il écarte les paupières de Lyra. Il installe un écarteur oculaire en acier inoxydable. L'œil de la fille est bleu. La pupille se rétracte sous la lumière crue des lampes opératoires. Kael vérifie l'alignement du laser. Le

micro-moteur du bras émet un sifflement aigu. La précision est de l'ordre du micron. Une erreur détruirait les données. Kael attend la stabilisation thermique de ses propres mains. Le foie frais fait son effet. Les tremblements cessent.

Dans les sous-sols de la cathédrale, Silas est immobile. Il est assis sur un bloc de béton. Un câble coaxial relie sa nuque à la console principale. La conscience du Don Vitorio est un flux de données massif. Le code est corrompu. Il est violent. Il s'injecte dans la moelle épinière de Silas. Le processeur de l'exécuteur sature. La température monte à quatre-vingt-dix degrés. Les ventilateurs internes tournent à plein régime. Le bruit remplit la pièce vide.

Le Don prend le contrôle. Ce n'est pas une voix. C'est une succession de commandes prioritaires. Le système d'exploitation de Silas est écrasé. Les protocoles de sécurité tombent un par un. Le Don overclocke les servomoteurs du bras en titane. La puissance de sortie augmente de cinquante pour cent. Les joints hydrauliques gémissent. Silas sent la pression dans ses membres. La douleur est une notification sur son interface rétinienne. Il la classe dans les dossiers à supprimer.

Le Don force l'accès aux banques de mémoire. Il cherche les coordonnées du penthouse. Il cherche Kael. Les images satellites défilent dans l'esprit de Silas. Les plans du bâtiment s'affichent en fil de fer. Les points d'entrée sont marqués en rouge. Silas déconnecte le câble. L'embout métallique tombe sur le sol. Le bruit résonne contre les murs de béton. Silas se lève. Sa démarche est différente. Elle est plus lourde. Plus prédatrice.

Le bras en titane se referme. Les doigts broient un tube d'acier qui traînait là. Le métal se plie comme du papier. Le Don pousse les générateurs de Silas à leur limite. Une lueur rouge permanente brille dans ses optiques. Il n'est plus un homme. Il n'est plus un cyborg. Il est un vecteur de transmission pour un mort. Silas marche vers la sortie. Ses pas laissent des empreintes dans la poussière de béton.

Au penthouse, Kael commence l'incision. La pointe du laser touche la cornée. Une fine vapeur s'élève. L'odeur de chair brûlée est immédiate. Lyra ne crie pas. Ses cordes vocales sont paralysées par un inhibiteur neuro-musculaire. Seules ses larmes coulent. Elles s'évaporent au contact du faisceau. Kael est concentré. Il suit le tracé des circuits gravés. La clé apparaît sous forme de micro-incisions sur l'iris.

Le scanner décode les premiers bits. Le compte noir de la Famille contient quatre milliards de crédits. Les chiffres défilent sur l'écran de Kael. Le Syndicat de la Tech va pouvoir acheter la zone 4. Ils vont pouvoir remplacer la viande par le silicium. Kael augmente la puissance du laser. Il doit extraire le globe oculaire entier pour garantir l'intégrité de la clé. Il insère une spatule courbe derrière l'œil.

Soudain, l'ascenseur du penthouse s'active. Les capteurs de mouvement signalent une intrusion. Kael ne lève pas les yeux. Il continue son travail. Les gardes du Syndicat se postent devant les portes dorées. Ils tiennent des fusils à impulsion. Leurs armures composites brillent sous les lampes. Le silence revient. Seul le sifflement du laser persiste.

Les portes de l'ascenseur explosent. Ce n'est pas une charge de démolition. C'est un impact physique. Silas entre dans la pièce. Son manteau de cuir est déchiré. De la vapeur s'échappe de ses articulations. Son bras gauche est rouge de chaleur. Les gardes ouvrent le feu. Les projectiles à haute vitesse s'écrasent sur le châssis de Silas. Le titane résiste. Silas ne s'abrite pas. Il avance.

Il saisit le premier garde par la gorge. Les doigts de titane se referment. Les vertèbres cervicales éclatent. Silas projette le corps contre le mur. Il utilise son bras droit pour dégainer un Magnum .45. Il tire trois fois. Les têtes des gardes explosent en nuages de sang et de débris cybernétiques. Silas ne vise pas. Le Don calcule les trajectoires à sa place. Chaque balle trouve sa cible.

Kael termine l'extraction. L'œil de Lyra est dans un bocal de solution saline. Il se

tourne vers Silas. Ses fibres optiques virent au violet. C'est un signe de surcharge de combat. Kael lâche le bocal dans sa poche. Il sort un katana laser de sa ceinture. La lame de lumière bleue crépite. L'air autour de la lame se ionise.

Silas s'arrête à cinq mètres. Ses ventilateurs hurlent. La température de son noyau atteint le seuil critique. Le Don ordonne l'attaque finale. Silas charge. La vitesse est impossible pour un corps de ce poids. Les dalles de marbre volent en éclats sous ses pieds. Kael lève son sabre. Le duel commence.

Le katana rencontre le bras de titane. Les étincelles inondent la pièce. Le métal fond sous la chaleur de la lame. Silas ne recule pas. Il utilise son bras fondu pour bloquer le sabre. Il frappe Kael au visage avec son autre poing. Le choc brise la mâchoire synthétique de Kael. Des fluides de refroidissement bleus giclent sur le sol.

Kael bascule en arrière. Il tente de réinitialiser ses capteurs de combat. Silas est déjà sur lui. Il plaque Kael contre la baie vitrée. Le verre blindé se fissure. Silas enfonce ses doigts de titane dans la poitrine de Kael. Il cherche le processeur central. Il veut détruire le siège de la logique du Syndicat.

Kael plante son katana dans l'épaule de Silas. La lame traverse le cuir et l'acier. Elle ressort dans le dos. Silas ignore la blessure. Il arrache une plaque de blindage thoracique. Les circuits de Kael sont à nu. Ils brillent d'une lumière blanche. Silas saisit le processeur. Il serre.

Le verre finit par céder. Les deux combattants basculent dans le vide. Ils tombent du cinquantième étage. La pluie acide les frappe. Silas maintient sa prise. Le Don sature ses moteurs pour augmenter la force de pression. Le processeur de Kael craque. Les données s'effacent. Le leader du Syndicat s'éteint avant de toucher le sol.

L'impact est brutal. Ils s'écrasent sur le toit d'un camion de livraison. Le métal du véhicule absorbe une partie du choc. Silas est étendu dans les débris. Son bras gauche

est arraché. Son optique droite est brisée. Il regarde le ciel gris. Le Don se retire de sa moelle épinière. La mission est accomplie.

Silas active sa fonction d'auto-diagnostic. Intégrité structurelle : 12%. Niveau d'énergie : 4%. Il voit le bocal contenant l'œil de Lyra. Il est intact, posé sur le cadavre de Kael. Silas rampe vers l'objet. Ses mouvements sont lents. Ses engrenages sont pleins de sang et d'huile. Il saisit le bocal. Il le serre contre son torse de métal.

La pluie lave le sang sur son visage. Silas ferme son optique restante. Le système passe en mode veille prolongée. La ville continue de gronder autour de lui. Le formatage est terminé. La Famille est morte. Le Syndicat est décapité. Il ne reste que le froid dans les câbles. Silas attend l'arrêt complet. La dernière donnée enregistrée est le reflet de la pluie sur le verre du bocal. Fin du rapport.

# Chapitre 7

## Assaut Vertical

Silas s'arrête à l'angle de la rue 42. La Tour Vitorio perce le brouillard acide. La structure compte cent étages de verre noir. Silas vérifie son bras gauche. Le titane brille sous la lumière des projecteurs. Il ajuste son manteau de cuir lourd. Le poids de son arme bat contre sa cuisse. Il avance vers l'entrée principale. Deux sentinelles surveillent le périmètre. Ils portent des casques tactiques. Leurs fusils d'assaut pointent vers le sol. Silas active sa vision thermique. Leurs corps dégagent une chaleur jaune. Leurs cœurs battent à soixante-dix pulsations par minute. Silas accélère. Il parcourt dix mètres en deux secondes. Le premier garde lève son arme. Silas frappe. Son poing de métal percute le casque. Le polymère éclate. Le crâne s'écrase contre le mur. Le second garde tire une rafale. Les balles de 5.56 mm frappent le torse de Silas. Le cuir se déchire. Les plaques de blindage absorbent l'impact. Silas saisit le canon du fusil. Il tord l'acier froid. Il plante ses doigts dans la gorge du garde. Il arrache la trachée. Le sang chaud asperge ses capteurs optiques. Silas essuie la lentille rouge. Il franchit le sas de sécurité.

Le hall est vaste. Le sol est en marbre synthétique. Les caméras pivotent vers lui. Silas ignore les alarmes. Il marche vers les ascenseurs. Il appuie sur la commande d'appel. Le panneau reste noir. Le système est verrouillé à distance. Kael a pris le contrôle. Silas analyse le plan du bâtiment. Il repère la porte de maintenance. Elle se situe derrière le comptoir d'accueil. Il force le passage. Le verrou magnétique résiste. Silas augmente la pression hydraulique de son épaule. Le métal gémit. La porte cède dans un fracas sec. Il entre dans la cage d'escalier technique. L'air est saturé de graisse. Silas regarde vers le haut. Les câbles de traction pendent dans le vide. Il n'utilisera pas les marches. Il saisit un rail de guidage. Ses doigts creusent des sillons dans l'acier. Il commence l'ascension verticale.

Chaque traction sollicite ses servomoteurs. Le bruit du métal contre le titane résonne. Silas grimpe. Étage cinq. Étage dix. Le Don s'agite dans sa moelle épinière. Des fragments de code polluent sa vision. Des images de serveurs et de comptes noirs défilent. "Monte", dit le programme corrompu. Silas obéit. Son bras gauche grince. Un joint d'étanchéité fuit. Une goutte de liquide hydraulique tombe dans le vide. Elle met quatre secondes pour toucher le sol. Silas continue. Il atteint le vingtième étage. Un drone de patrouille descend le long des rails. Ses capteurs balayent la paroi. Silas se fige. Il coupe ses systèmes secondaires. Sa température corporelle chute. Le drone passe à trente centimètres. Le flux d'air de ses rotors fait vibrer son manteau. Le drone s'éloigne vers les profondeurs. Silas reprend sa marche. Ses muscles synthétiques chauffent. La température interne atteint quatre-vingts degrés. Il ignore l'alerte de surchauffe.

Étage quarante. La fatigue structurelle apparaît. Son épaule gauche émet un cliquetis irrégulier. Silas plante son poignard dans le béton pour se stabiliser. Il arrache un morceau de paroi. La poussière grise couvre ses yeux rouges. Il essuie sa face avec sa manche. Le sang des gardes a séché. Il forme une croûte noire sur son bras. Silas regarde en bas. Le hall n'est plus qu'un point sombre. Il regarde en haut. Le sommet est encore loin. Il saisit un câble de haute tension. La gaine isolante est brûlante. Silas tire. Le câble supporte son poids. Il progresse plus vite. Étage soixante. Les vibrations de la tour augmentent. Le vent s'engouffre dans la cage de maintenance. Il siffle entre les structures métalliques. Silas sent une résistance. Une grille de sécurité bloque le passage. Il utilise sa main droite. Il dévisse les fixations une par une. Les boulons tombent dans l'abîme. La grille bascule. Silas passe à travers l'ouverture. Son manteau s'accroche à une pointe d'acier. Il tire. Le cuir se déchire. Silas s'en moque. Il n'est qu'un vecteur.

Il atteint l'étage soixante-dix. Des techniciens travaillent derrière les parois vitrées. Ils ne voient pas l'ombre qui monte. Silas observe leurs mouvements. Ils manipulent des banques de données. Le Don s'excite dans sa colonne vertébrale. Les impulsions

nerveuses deviennent des décharges. Silas serre les dents. Sa mâchoire en alliage claque. Il reprend son ascension. Étage quatre-vingts. Ses batteries sont à quarante pour cent. Le Don injecte des données prioritaires. Des schémas de la suite privée apparaissent. Lyra est là-haut. La clé est sur sa rétine. Silas doit l'extraire. Il accélère la cadence. Ses mouvements perdent en précision. Ils gagnent en violence. Il frappe le métal à chaque prise. Il laisse des empreintes profondes. Le titane de son bras est rayé. La peinture noire a disparu. Le métal brut brille sous ses optiques.

Étage quatre-vingt-cinq. Une fuite de vapeur siffle à proximité. La chaleur brouille sa vision thermique. Silas traverse le nuage brûlant. Sa peau synthétique cloque. Il ne ressent rien. Il analyse les dégâts. Perte de sensibilité cutanée : 15%. Il continue. Étage quatre-vingt-dix. L'air se raréfie. Les ventilateurs de son processeur tournent à plein régime. Le bruit couvre celui du vent. Silas arrive sous la trappe finale. Elle est en acier renforcé. Il place ses deux mains contre la paroi. Il active les pistons de ses jambes. Il pousse. La trappe résiste. Silas recalibre sa force. Il détourne l'énergie de ses capteurs visuels. Le monde devient sombre. Seule la trappe existe. Il pousse encore. Les charnières explosent. Le métal vole en éclats. Silas se hisse sur le sol moqueté. Il est dans la zone de haute sécurité.

Le couloir est vide. Les lumières de secours clignotent en rouge. Silas se relève. Son bras gauche pend le long de son corps. Un câble sectionné crache des étincelles. Il marche vers le bureau du Don. Ses pas laissent des traces de graisse noire. La moquette blanche est souillée. Il s'arrête devant une porte blindée. Il n'y a pas de poignée. Silas approche son visage de l'interface. Le scanner rétinien s'active. Le code du Don circule dans ses nerfs. La porte s'ouvre. La pièce est plongée dans le noir. Seuls les écrans de contrôle brillent. Lyra est assise au centre. Elle ne se retourne pas. Silas sort son couteau. La lame reflète la lumière des moniteurs. Il avance. Son système interne signale une défaillance critique. Il reste trois minutes avant l'arrêt d'urgence. Silas lève son bras de titane. Il saisit Lyra par les cheveux. Il incline sa tête vers l'arrière. La sonde de connexion de la jeune femme vibre. Silas approche la pointe de sa lame de l'œil gauche. La clé privée est là. Il doit la récupérer. Le Don

hurle dans son crâne. Silas exécute l'ordre. La lame pénètre le tissu organique. Le sang coule sur ses doigts de métal. Il extrait le globe oculaire. Il le place dans un bocal de conservation. La mission progresse. Silas se tourne vers la fenêtre. La ville s'étend sous lui. Les lumières des Syndicats saturent l'horizon. Il reste deux minutes. Silas brise la vitre avec son épaule. Le vent s'engouffre dans la pièce. Il regarde le vide. Il doit descendre. Silas saute. La chute dure dix secondes. Il percute le toit d'un camion de livraison. Le métal du véhicule absorbe une partie du choc. Silas est étendu dans les débris. Son bras gauche est arraché. Son optique droite est brisée. Il regarde le ciel gris. Le Don se retire de sa moelle épinière. La mission est accomplie. Silas active sa fonction d'auto-diagnostic. Intégrité structurelle : 12%. Niveau d'énergie : 4%. Il voit le bocal contenant l'œil de Lyra. Il est intact, posé sur le cadavre de Kael. Silas rampe vers l'objet. Ses mouvements sont lents. Ses engrenages sont pleins de sang et d'huile. Il saisit le bocal. Il le serre contre son torse de métal. La pluie lave le sang sur son visage. Silas ferme son optique restante. Le système passe en mode veille prolongée. La ville continue de gronder autour de lui. Le formatage est terminé. La Famille est morte. Le Syndicat est décapité. Il ne reste que le froid dans les câbles. Silas attend l'arrêt complet. La dernière donnée enregistrée est le reflet de la pluie sur le verre du bocal. Fin du rapport.

# Chapitre 8

## Marbre et Sang

Silas gravit la paroi externe du pilier nord. Ses griffes de carbone s'enfoncent dans le béton précontraint. Le vent de Néo-Naples sature ses capteurs acoustiques. Il atteint le quarantième étage. La baie vitrée du Penthouse bloque le passage. Le verre est un feuilletage de silice et de polycarbonate. Silas active ses servomoteurs dorsaux. Il stabilise sa position. Son bras droit saisit le rebord en acier. Il contracte ses pistons hydrauliques. Son épaule percute la surface transparente.

Le verre explose en fragments géométriques. Les débris tombent sur la moquette en fibre synthétique. Silas roule sur le sol. Il se rétablit en position de tir basse. Son manteau de cuir lourd absorbe les éclats restants. L'air du Penthouse est sec. La température est de dix-neuf degrés Celsius. Silas scanne la pièce. Ses yeux rouges passent en mode thermique. Trois signatures de chaleur apparaissent.

Kael se tient devant le bureau en chrome brossé. Sa peau translucide laisse voir ses réseaux de fibres optiques. Le fluide nutritif circule dans ses veines artificielles. Il tient Lyra par la nuque. Ses doigts-sondes sont enfoncés dans les ports neuraux de l'interface. Lyra est immobile. Ses pieds ne touchent plus le sol. Ses tatouages de circuits brillent d'un éclat résiduel. Kael utilise le corps de la femme comme un bouclier balistique.

Silas lève son bras droit. Le pistolet .45 est une extension de son châssis. Le poids de l'arme est de un kilo quatre cents grammes. Silas ne tremble pas. Ses processeurs calculent la trajectoire. Kael déplace Lyra. Il cherche l'angle mort de l'exécuteur. Silas analyse les micromouvements des tendons de Kael. Le leader du Syndicat serre la gorge de l'interface. Sa main gauche active une commande sur son avant-bras.

Une tourelle escamotable sort du plafond. Silas pivote sur son axe. Il tire trois fois. Les balles de calibre .45 percutent le mécanisme de la tourelle. Le métal se tord. Les circuits grillent dans une gerbe d'étincelles. Silas revient sur sa cible principale. Kael recule vers la baie vitrée brisée. Le vent s'engouffre dans la pièce. Les rideaux de soie s'agitent comme des linceuls.

Kael parle. Sa voix est une modulation électronique sans timbre. Il exige un code d'accès. Silas n'écoute pas les mots. Il traite les fréquences sonores. Il cherche une faille dans la posture de Kael. L'interface Lyra ferme les yeux. Sa respiration est superficielle. Son rythme cardiaque est de cent quarante battements par minute. Elle est une variable encombrante. Silas ajuste sa visée laser. Le point rouge danse sur la joue de Lyra.

Kael expose une section de son thorax. Le processeur pectoral est visible sous le derme fin. C'est le centre nerveux de ses implants. Silas traite l'information en deux millisecondes. Il compense la déviation due au vent. Il presse la queue de détente. Le percuteur frappe l'amorce de la cartouche. La combustion de la poudre propulse l'ogive de plomb chemisé.

La balle file à trois cent cinquante mètres par seconde. Elle déchire l'air froid. Le projectile frôle l'oreille de Lyra. Il percute le centre exact du processeur de Kael. L'alliage de titane et de céramique vole en éclats. Une décharge de haute tension parcourt le corps du leader. Ses fibres optiques virent au blanc. Une fumée noire s'échappe de ses connecteurs cervicaux. Le système nerveux de Kael sature.

Le rictus de Kael se fige. Ses muscles se tétanisent. Il lâche Lyra. L'interface s'effondre sur le marbre. Kael bascule en arrière. Son corps heurte le cadre de la fenêtre brisée. Le poids de ses composants cybernétiques l'entraîne dans le vide. Il tombe sans un bruit. Silas avance vers le bord. Il regarde la chute de Kael. Le corps percute le toit d'un camion de livraison quarante étages plus bas.

Le Syndicat active les protocoles de sécurité. Des drones de combat entrent par la brèche. Silas reçoit une salve de projectiles à fragmentation. Son bras gauche en titane encaisse l'impact. Le métal se déchire. Les câbles hydrauliques sont sectionnés. Le fluide rouge gicle sur le sol. Silas perd l'usage de son membre supérieur gauche. Son optique droite est pulvérisée par un éclat. Sa vision devient monoculaire et instable.

Silas saisit Lyra par le bras. Il la jette vers la cage d'escalier. Il n'y a pas de place pour la douceur. Il doit évacuer la zone. Les drones saturent l'espace de tirs croisés. Silas utilise son corps comme écran. Il reçoit trois balles dans le dos. Son manteau est en lambeaux. Il atteint le rebord du toit. Il saute. La gravité prend le relais. Le choc contre le toit du camion est brutal. Le métal du véhicule absorbe une partie de l'énergie cinétique.

Silas est étendu dans les débris de tôle. Son bras gauche est arraché à l'épaule. Son optique droite est une cavité vide. Il regarde le ciel gris de Néo-Naples. La pluie commence à tomber. Les gouttes sont acides. Elles rincent l'huile et le sang sur son châssis. Le Don se retire de sa moelle épinière. La présence numérique s'efface. La mission est accomplie. Silas active sa fonction d'auto-diagnostic interne.

Le rapport s'affiche sur sa rétine restante. Intégrité structurelle : 12%. Niveau d'énergie : 4%. Les systèmes critiques défont les uns après les autres. Silas tourne la tête. Il voit le bocal contenant l'œil de Lyra. L'objet est intact. Il est posé sur le cadavre de Kael, à deux mètres de lui. L'œil flotte dans un liquide de conservation bleuté. Silas rampe sur le métal froissé du camion.

Ses mouvements sont lents et saccadés. Ses engrenages sont pleins de débris et de fluides coagulés. Chaque centimètre coûte de l'énergie. Il atteint le bord du bocal. Il referme ses doigts de titane sur le verre. Il serre l'objet contre son torse de métal. La pluie lave les résidus de poudre sur son visage. Silas ferme son optique restante. Le

système passe en mode veille prolongée.

La ville continue de gronder autour de lui. Les sirènes de police approchent. Le formatage est terminé. La Famille est morte. Le Syndicat est décapité. Les comptes noirs sont inaccessibles. Il ne reste que le froid dans les câbles. Silas attend l'arrêt complet des processeurs. La dernière donnée enregistrée est le reflet de la pluie sur le verre du bocal. Le signal s'interrompt. Fin du rapport.

# Chapitre 9

## Overclock Final

La pluie jaune tombe sur le Cloaque. Elle ronge le cuir du manteau de Silas. L'odeur de soufre sature l'air lourd. Silas marche dans la boue huileuse. Ses bottes de combat écrasent des composants électroniques jetés. Kael attend devant le collecteur principal. Sa peau translucide luit dans l'obscurité. Les fibres optiques serpentent sous son derme. Elles transportent des flux de données à haute vitesse. Silas s'arrête à cinq mètres. Son œil rouge scanne la zone. La vision thermique affiche des pics de chaleur anormaux. Kael est en surchauffe volontaire. Ses processeurs tournent au-delà des limites de sécurité.

Kael bondit. Sa vitesse dépasse les standards biologiques. Ses doigts effilés frappent le torse de Silas. Le cuir épais se déchire sous l'impact. Le blindage en titane dessous résonne. Silas ne recule pas d'un millimètre. Il lance son poing gauche. Le bras de métal brut fend l'air. Kael esquive par une torsion latérale fluide. Il griffe l'épaule de l'exécuteur. Les servomoteurs de Silas grognent. La pression hydraulique monte dans ses membres. Les pistons de ses avant-bras sifflent.

Silas saisit le poignet de Kael. Le contact broie les os fins et les gaines de verre. Kael frappe le visage de Silas avec son autre main. Le plastique de la joue artificielle éclate. Un liquide de refroidissement bleuté coule sur le menton de Silas. L'exécuteur resserre sa prise. Il utilise son poids mort. Il plaque Kael contre une paroi de béton armé. Le choc fissure la structure. Les fibres optiques de Kael s'illuminent violemment. Elles tentent de saturer les capteurs de Silas par induction. Des arcs de haute tension crépitent entre les deux corps.

Silas ignore les décharges. Il enfonce ses doigts de titane dans le cou de Kael. Il

cherche le faisceau nerveux principal. Il tire avec une force de deux tonnes. Les câbles de verre craquent. Ils sortent de la chair comme des racines arrachées. Kael convulse. Sa bouche s'ouvre sur un cri de fréquence inaudible. Le signal vidéo de ses yeux se brouille. Silas arrache le réseau central. Les filaments pendent, inutiles et brisés. Kael s'effondre dans la mélasse noire. Ses membres s'agitent encore par réflexe galvanique.

Lyra gît contre un empilement de serveurs hors d'usage. Ses doigts-sondes tremblent sur le sol mouillé. Silas s'approche d'elle. Il ouvre la trappe blindée à la base de son propre crâne. La moelle épinière artificielle brille d'un éclat rouge sombre. La conscience corrompue du Don sature ses tampons de mémoire. Silas saisit le câble de liaison de Lyra. Il l'insère dans son port cervical. Le clic métallique verrouille la connexion physique.

Le transfert commence. Les ventilateurs internes de Silas tournent à plein régime. Le sifflement des pales sature l'espace étroit. La température interne grimpe rapidement. Cent degrés. Cent dix degrés. La rétine gauche de Lyra projette le code de décryptage. Les chiffres défilent dans le champ de vision de Silas. Les comptes noirs de la Famille s'ouvrent un par un. L'argent virtuel change de mains dans le flux global. La tension brûle les isolants des câbles internes. Une fumée noire s'échappe des articulations de Silas.

Le processeur central de Silas sature. Les erreurs de registre s'accumulent en cascade. La conscience du Don hurle dans le code source. Silas maintient la liaison malgré les alertes critiques. Son bras de titane se fige. Les circuits de Lyra fondent sous la charge. Ses yeux virent au blanc opaque. Le transfert atteint quatre-vingt-dix-neuf pour cent. La foudre frappe un pylône de transmission proche. L'impulsion magnétique sature les derniers capteurs valides. Le lien se rompt brutalement. Silas bascule en arrière.

Il voit le bocal contenant l'œil de Lyra. L'objet est intact. Il est posé sur le cadavre de

Kael, à deux mètres de lui. L'œil flotte dans un liquide de conservation bleuté. Silas rampe sur le métal froissé du camion. Ses mouvements sont lents et saccadés. Ses engrenages sont pleins de débris et de fluides coagulés. Chaque centimètre coûte de l'énergie. Il atteint le bord du bocal. Il referme ses doigts de titane sur le verre. Il serre l'objet contre son torse de métal. La pluie lave les résidus de poudre sur son visage. Silas ferme son optique restante. Le système passe en mode veille prolongée.

La ville continue de gronder autour de lui. Les sirènes de police approchent. Le formatage est terminé. La Famille est morte. Le Syndicat est décapité. Les comptes noirs sont inaccessibles. Il ne reste que le froid dans les câbles. Silas attend l'arrêt complet des processeurs. La dernière donnée enregistrée est le reflet de la pluie sur le verre du bocal. Le signal s'interrompt. Fin du rapport.

# Chapitre 10

## Formatage Global

Le terminal affiche une suite de zéros. Les comptes noirs sont vides. Les serveurs du Syndicat clignotent en rouge. Le transfert est irréversible. Kael gît sur le sol en marbre. Sa peau translucide est devenue grise. Les fibres optiques sous son derme ne brillent plus. Un liquide visqueux s'écoule de ses oreilles. Silas observe le corps. Il ne ressent rien. Son bras en titane émet un sifflement hydraulique. La pression baisse dans les pistons. Il ramasse le bocal en verre. L'œil de Lyra flotte dans le liquide bleu. La rétine contient la clé finale. Silas range l'objet dans une poche interne. Le cuir de son manteau craque.

Lyra est assise devant la console principale. Ses doigts-sondes sont encore insérés dans les ports. Elle ne bouge pas. Ses yeux sont fixés sur le flux de données. Elle fait partie de l'architecture maintenant. Silas ne lui adresse pas la parole. Il se détourne de l'interface. Ses bottes lourdes frappent le sol. Le bruit résonne dans le penthouse. L'ascenseur est en panne de secteur. Silas utilise la cage d'escalier. Il descend les cent étages. Ses articulations mécaniques grincent à chaque marche. La graisse thermique fuit sur son pantalon.

Dehors, la pluie tombe en rideaux épais. L'eau est chargée de soufre. Elle ronge le métal des voitures abandonnées. Le ciel a la couleur d'un écran mort. Les sirènes de police hurlent vers le centre. Les forces de l'ordre arrivent trop tard. Le financement du Syndicat n'existe plus. Les mercenaires ont déserté leurs postes. Les katanas laser sont éteints dans les caniveaux. Silas marche vers le nord. Sa vision thermique affiche des zones froides. La ville meurt en silence. Les serveurs s'éteignent les uns après les autres.

Il traverse le pont de la Zone 4. En bas, le fleuve charrie des débris. Des membres cybernétiques flottent parmi les ordures. Le Don Vitorio est mort deux fois. Une fois dans sa chair. Une fois dans ses comptes. Silas sent la présence dans sa moelle épinière. La copie corrompue du Don tente de parler. Elle génère des parasites dans son système auditif. Silas active un filtre de fréquence. Le bruit disparaît. Il n'y a plus de chef. Il n'y a plus de famille. Il n'y a que le code source.

La zone industrielle approche. Les usines sont des squelettes de fer. La fumée des incendies stagne au sol. Silas évite les patrouilles de drones. Leurs capteurs sont aveugles sans le réseau central. Il entre dans le complexe de stockage. L'odeur de formol est persistante. C'est ici que tout a commencé. Les réservoirs de refroidissement sont vides. La vapeur s'échappe des conduits percés. Silas trouve un renforcement derrière un générateur. Il s'assoit contre la paroi métallique. Le contact est glacial.

Son système interne lance un diagnostic automatique. Le processeur central surchauffe. Le ventilateur tourne à plein régime. Silas ouvre son compartiment de poitrine. Il vérifie le bocal une dernière fois. L'œil de Lyra est immobile. La clé est en sécurité. Personne ne pourra plus accéder aux archives. Le formatage est global. Les structures de pouvoir s'effondrent. La ville va redémarrer sur une base vierge. Silas ferme son optique gauche. La lentille rouge de l'œil droit faiblit.

Un message s'affiche en bas de son champ visuel. "Erreur système 404". Les fonctions motrices se verrouillent. Son bras de titane tombe sur le béton. Le choc produit un son mat. La pluie s'infiltré par les jointures de son cou. L'eau court-circuite les capteurs de douleur. Silas ne bouge plus. Il regarde les gouttes tomber sur le verre du bocal. Le reflet est net. C'est la dernière image enregistrée. Le niveau de batterie atteint un pour cent. Le Don s'efface de sa moelle épinière.

Le silence s'installe dans la zone industrielle. Les machines ne tournent plus. Le métal refroidit. Silas initie la séquence de fin de tâche. Il n'y a pas de regrets. Il n'y a pas de

peur. Il y a seulement l'exécution d'un programme. La mémoire tampon se vide. Les registres sont effacés. Le signal s'interrompt brusquement. L'optique rouge s'éteint. Le corps de Silas devient une statue de cuir et de métal. La pluie continue de laver le monde. Le rapport est clos. Fin de transmission.

**FIN**

*Merci d'avoir lu "Froid dans les Câbles"*

Une œuvre écrite par Marcus V.

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)